

# ARONDEUR

10 C<sup>mes</sup> = LE N<sup>o</sup>

À LA CHAUDIÈRE!

EN FOIRE



MÉNAGE...

PRE-FAITES

ABONNEMENT  
Un an fr. 5 00  
Franco par la Poste  
Bureaux  
12 - Rue de l'Étuve - 12  
A LIÈGE  
Rédacteur en chef : NIHIL

# LE FRONDEUR

Journal Hebdomadaire

SATIRIQUE, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

ABONNEMENT :  
Six mois fr. 2 75  
RÉCLAMES :  
La ligne . . . » 1 00  
Fait-divers . . . » 3 00  
Administrateur : A. HERMAN.

Un vent de fronde s'est levé ce matin, on croit qu'il gronde contre...

Il n'y a que les petits hommes qui craignent les petits écrits.

## En Foire

Elles sont finies toutes les deux, la foire électorale et celle de nos boulevards.

Elles n'ont été bien brillantes ni l'une ni l'autre, car elles se causaient mutuellement le plus grand tort et les meetings de la Fédération commerciale faisaient une rude concurrence aux représentations du cirque Priami et du grand Théâtre des Nations de A. Casti.

Belzébuth et les électeurs, occupés chacun de leur côté, à flanquer les indépendants à la chaudière, se partageaient les suffrages du public et les candidats-phénomènes nuisaient au succès de la femme colosse.

Il n'est pas jusqu'à la grande sortie schindeleresque qui ne fut une contre-facon piteuse des cavalcades foraines qui circulent parfois dans nos rues pour attirer la foule par l'exhibition des principaux sujets de la troupe.

Cette rivalité a été fatale à la foire annuelle qui avait encore à lutter, d'une part, contre un temps abominable, de l'autre, contre les effets désastreux de la crise persistante qui pèse si durement sur nos classes ouvrières.

La politique a envahi les colonnes du *Frondeur* et l'a empêché de parler, comme il l'aurait voulu, des nombreuses attractions qui s'étaient depuis le Café Vénitien jusque vis-à-vis des terrasses qui illustreront à jamais le nom de Blonden.

C'est dommage, nous le reconnaissons, car nous nous sommes toujours vivement intéressés à l'existence bizarre de ce monde d'artistes nomades et de marchands ambulants que nul climat ne peut fixer et qui, semblables à des hirondelles d'hiver, nous reviennent fidèlement chaque année vers le commencement du mois d'octobre.

Théâtres mécaniques, cirques, pantomimes, parades en plein vent, se disputaient nos sympathies. Les géantes, les naines, les albinos, les danseuses de corde, les syrènes et les femmes torpillées recevaient successivement nos hommages respectueux. Carrousels et *tournequets* de tout genre, hippodromes et vélocipèdes nous attireraient invinciblement et, pendant quatre ou cinq semaines, nous ne soupions que de beignets, de friture et de choux de Paris.

Et ce qui, plus que tout le reste, nous captivait d'une manière étrange, c'était la foule qui, dès la chute du jour, envahissait le champ de foire, s'arrêtait extasiée devant les toiles gigantesques où des personnages extraordinaires exécutaient les exercices les plus merveilleux.

Oh! ces toiles!... et ce bon public composé de paysans ahuris, d'ouvriers gouailleurs et de jeunes filles dont l'œil émoussillé, la démarche provoquante, semblaient nous inviter à des poursuites acharnées au milieu des cohues et qui se terminaient souvent par une riposte un peu vive, un refus indigné, un noble « pour qui me prenez-vous donc » et parfois même par une gifle bien appliquée et joyeusement acceptée.

Mais de quoi parlons-nous? De nos plaisirs d'antan. Il y a belle lurette que ces choses se sont passées!

La foire est toujours la même, nous seuls avons changé et, — par la même occasion, — nous avons changé d'acrobaties.

Indépendants et calotins, doctrinaires et modérés, voilà les fantoches que la Politique fait s'agiter, en des poses désordonnées, devant nous.

Ils ont, au lieu de toiles peintes, des affiches multicolores; leurs boniments sont presque les mêmes, mais ils ne possèdent ni la carrure de l'Hercule, ni la

dextérité du prestidigitateur, ni la souplesse de l'homme caoutchouc!

Eh bien! nous l'avouons franchement. Nous regrettons les autres. Ils étaient amusants au moins.

FREEMAN.

## Coalition clérico-doctrinaire.

Tout mauvais cas est niable, dit la Sagesse des nations, et les journaux doctrinaires sont en train de rendre des points à cette fameuse sagesse.

Ça les gêne, décidément, le succès... falsifié... des élections de Bruxelles.

Et ils essaient de prouver, par des calculs ingénieux, que les cléricaux qui les ont ouvertement patronnés, ne sont absolument pour rien dans la rentrée de MM. Buls et Demot à l'hôtel-de-ville de la capitale.

Calculs bien inutiles d'ailleurs. *La Meuse* et *la Chronique* auront bel aligner des chiffres, c'est avant l'élection, et non après, qu'il fallait renier l'appui des calotins.

Cet appui, il est avéré qu'ils l'ont, sinon sollicité, au moins toléré, et maintenant il est trop tard pour venir soutenir le contraire.

Prétendre que sur douze cents cléricaux, trois cents ont voté d'une telle manière, six cents d'une seconde et trois cents d'une troisième, c'est du pur enfantillage.

Car enfin, comment a-t-on pu établir ces chiffres avec quelque semblant de raison? *La Chronique* a-t-elle, dans sa rédaction, un reporter invisible et possédant le don d'ubiquité qui, caché dans les couloirs, ait pu vérifier les votes de tous les électeurs?

Et sinon, que signifie son argumentation? Voulez-vous connaître l'auteur d'un crime? Cherchez celui à qui il profite, dit encore la même sagesse, dont nous parlons plus haut.

A qui devait profiter l'éviction des radicaux? Aux calotins. Donc; tirez la conclusion vous-même.

D'ailleurs ce n'est pas seulement à Bruxelles que l'on a vu s'opérer la « conjonction des centres ».

Le même phénomène politique s'est présenté à Seraing, où la coalition de tous les intérêts catholiques, protestants, doctrinaires et... réactionnaires a triomphé.

On parle souvent de la nouvelle orientation de la politique belge. Où la chercher si ce n'est là?

Les doctrinaires et les cléricaux, déjà si étroitement unis sur le terrain financier, devaient finir par s'entendre, — comme larrons en foire, — sur le turf politique.

De principes? il n'en est aucunement question chez eux. Intérêt personnel et maintien des privilèges dont ils profitent seuls au détriment de la nation tout entière, voilà ce qui les guide.

Ils sont et resteront les bookmakers de la Politique. A. H.

## Projet de taxe sur l'exercice des professions.

Nous avons reçu la lettre suivante que nous insérons aujourd'hui sans commentaires. Contentons-nous de répondre à notre correspondant que le projet de taxe a été publié dans plusieurs journaux quotidiens et que, si les autres n'agissent pas de même, c'est que leur format ne leur permet pas de se livrer à une pareille débauche de prose administrative.

D'ailleurs, on ne perdra rien pour attendre. — Nous examinerons le projet de taxe et nous en signalerons les nombreuses imperfections.

Ce n'est pas en un jour que l'on peut exécuter pareille besogne.

Rien ne presse d'ailleurs. Ce projet de taxe est *encommissionné* et, bien de l'eau passera encore sous le pont des Arches avant qu'on le discute au Conseil communal.

Cela dit, nous cédonc la parole à notre correspondant, en lui promettant que le *Frondeur* combattra les abus qu'il nous indique et bien d'autres encore, dont sa lettre ne fait aucune mention.

Monsieur le Rédacteur,  
Jusqu'à présent, *la Gazette de Liège* est la seule feuille de notre ville qui ait publié le nouveau projet de taxe sur l'exercice des professions.

Ce document prête le flanc à d'innombrables critiques.  
Comment se fait-il, notamment, que l'on y ait omis les *journalistes* et les *vendeurs de publicité*?

Vous n'ignorez pas les bénéfices, vraiment énormes, que *le Journal de Liège*, *la Meuse* et *la Gazette de Liège* se font avec leurs annonces, leurs réclames et leurs faits divers.

On se demande aussi pourquoi on ne distribue pas aux contribuables un projet qui les intéresse si directement.

Veuillez attirer l'attention de vos lecteurs là-dessus, et me croire, je vous prie. Votre fidèle abonné,

T.

## Ça et là.

Examens électoraux. — *La Réforme* a publié, mercredi dernier, un excellent article, dont nous reproduisons les passages suivants:

Le dernier examen électoral sans certificats aura lieu en avril prochain. L'examen de septembre est supprimé, et d'ailleurs les cinq années expiraient en août 1888.

Pour ce dernier examen d'avril, il nous reste cinq mois.

Que partout l'on se mette à l'œuvre. Que les écoles d'adultes soient assiégées par les ouvriers et que partout les Associations libérales, les Jeunes Gardes, les Cercles capotaires et les Ligues ouvrières organisent des cours électoraux supplémentaires et y appellent la masse des exclus du droit de suffrage. Le corps enseignant de nos communes libérales est prêt à se multiplier et à se dévouer sans compter. Il faut que nos jeunes gens, sortis des universités et des athénées, avocats, médecins, ingénieurs, commerçants, industriels, employés de commerce et des administrations publiques, s'improvisent professeurs des branches qui leur sont les plus familières. Que l'un enseigne l'histoire belge, un autre la géographie, qu'un troisième indique aux ouvriers ces règles élémentaires de calcul que chaque père de famille enseigne à ses enfants, que les ouvriers n'ignorent pas d'ailleurs, mais que, souvent, ils ne savent pas formuler en termes d'école.

Ce doit être là l'œuvre sainte de l'hiver qui commence, et nous y appelons tous ceux qui appartiennent au parti libéral, les progressistes et même les doctrinaires, du moins ceux des doctrinaires chez qui la haine de la démocratie n'a pas encore détruit le sentiment des intérêts et des devoirs du libéralisme.

Nous nous déclarons prêts quant à nous, et, soit à Liège, soit dans la commune que nous habitons, nous sommes entièrement à la disposition de tous ceux qui désireraient se mettre au courant des questions historiques, géographiques ou autres auxquelles ils seraient appelés à répondre. A. H.

La loi sur l'ivresse publique commence à produire ses effets... à Bruxelles en Brabant, car à Liège, elle n'est encore affichée nulle part et personne n'en connaît les principales dispositions.

On a sans doute voulu laisser passer les mouvements d'effervescence causés par les élections communales, craignant que l'*Amigo*, — un ami dont on évite autant que possible l'hospitalité, — ne fut trop restreint pour contenir le nombre incalculable de pochards que l'on a pu voir tituber dans nos rues et dans celles de nos environs.

À Bruxelles, sous l'administration paternelle de M. Buls, on y va plus carrément et les journaux de la capitale, nous annoncent plus de trois cents, — vous lisez bien trois cents délinquants, — parmi lesquels quelques messieurs décorés, se sont présentés hier au Palais de Justice, pour se voir condamner à des amendes variant de un à cinq francs.

Cinq francs!! c'est ça qui va augmenter le prix des petits verres.

Et dire que l'on n'en boira pas un de moins.

La preuve en est dans ce fait que tous les condamnés en quittant le Palais de Justice se sont empressés d'envahir les cabarets des alentours et de noyer leur chagrin dans une goutte consolatrice.

Y en aura-t-il eu de ceux qui, lâchés le matin, se seront vus repincés l'après-midi?

La Compagnie des chemins de fer du

Nord se distingue non seulement par les voitures les plus malpropres que l'on puisse imaginer; elle tient encore à se faire remarquer sous d'autres rapports.

Tandis que les wagons de troisième classe sont chauffés sur toutes les lignes de l'Etat, ceux de la compagnie, qui a l'honneur de compter les Rothschild, ces pauvres gens, au nombre de leurs principaux actionnaires, demeurent absolument dépourvus de toute espèce de chauffettes et n'offrent aux malheureux voyageurs, obligés de s'en servir, que des courants d'air et des vents coulis qui leur donnent une idée, — peut-être exagérée, des agréments de la Sibérie.

Nous reviendrons sur ce sujet.

Les élections en ville, ce n'est rien, il faut voir cela à la campagne.

On croit généralement que la révolution de 1839 a supprimé les seigneurs.

Allons donc!  
Venez au village et vous serez de suite convaincu que M. le baron, fut-il un imbécile de première force, un ivrogne à trente six carats, est le maître, presque absolu, de la commune dont il ne fait pas même partie.

« Chicot est toujours enrhumé! »  
Cela nous est bien égal.  
« Son coryza lui permet de rappeler ad libitum les trompettes d'Aïda. »  
Et puis?

« Il devrait se faire cornaquer par un barnum!!!... »

Nous n'y voyons aucun inconvénient, mais nous avouons que le sel de cette plaisanterie, qui peut-être excessivement spirituelle, mais à laquelle nous ne comprenons rien, nous échappe absolument.

Si *Folango* est satisfait, nous le sommes aussi.

Et, surtout, n'en parlons plus, n'est-ce pas?

Nous avons reçu différentes brochures, parmi lesquelles nous signalerons: *Qu'est-ce que le socialisme*, par M. Louis Bertrand, rédacteur du *Peuple*.

Le temps nous a fait défaut pour les examiner consciencieusement.

Nous en parlerons dans un prochain numéro.

M. Léon, l'hypnotiseur émérite, donnera deux séances extraordinaires dimanche 6 et lundi 7 novembre prochain au Casino Grétry, boulevard d'Avroy, à 8 heures du soir.

Nul doute que ces séances n'obtiennent le même succès que les précédentes.

La Populaire est en train de reviser son règlement. Elle n'a pas tort, car celui-ci renfermait des lacunes qu'il était grand temps de combler.

Les *réviseurs* sont animés des meilleures intentions, et, — comme on dit, — de leurs discussions jaillira la lumière!

Des grèves nouvelles sont annoncées dans le Borinage.

Des grèves? — A cette époque? — Espérons qu'elles n'auront aucune suite, et ne viendront pas aggraver la situation déjà si malheureuse des pauvres ouvriers houilleurs.

A vendre, de rencontre, une pelisse en fort bon état.

S'adresser, rue Moulan, 22.

10189

M. Célestin Demblon nous annonce son mariage civil avec M<sup>lle</sup> Valentine Surus.

Vendredi soir, 28 octobre, on a joué à l'Alcazar une revue en un acte intitulée: *Bruxelles à l'eau!!*

Cette revue, dont l'auteur est M. Luc Malpertuis, a obtenu un très vif succès qui s'est encore accentué aux représentations suivantes.

Aux Galeries St-Hubert, qui feront leur réouverture le premier décembre, on annonce une revue nouvelle: *Petit bonhomme vit encore*, par Théodore Hannon, l'heureux auteur de *Bruxelles-Attractions* et de *Spa, tout le monde descend!*

De son côté, le théâtre du Vaudeville prépare une revue de M. Pelz.

C'est bien, très bien, c'est excessivement bien. — Mais tout cela se passe à Bruxelles, et nous n'entendons rien annoncer pour la ville de Liège.

Est-ce que le *Pavillon de Flore*, qui a jadis fait esclaffer tout le public avec les revues de Joseph Demoulin et d'Achille Rodembourg, son directeur actuel, ne nous invitera pas à l'audition de quelque pièce de circonstance ?

Ce ne sont pas les sujets de rigoler qui ont fait défaut cette année!!!

**Nous extrayons** du second volume des *Mémoires des de Goncourt* qui vient de paraître les quelques PENSÉES suivantes :

Un mot de Henri Heine à son lit de mort. Sa femme, à ses côtés, prie Dieu de lui pardonner. Il interromp sa prière en disant : n'en doute pas, ma chère. Il me pardonnera, c'est son métier.

Ce serait une curieuse addition, à faire, que celle de l'argent que le Paradis a coûté au monde. Pour nous faire accepter la vie, la providence a été forcée de nous en retirer la moitié. Sans le sommeil, qui est la mort temporaire du chagrin et de la souffrance, l'homme ne patienterait pas jusque la mort.

À la campagne, il semble que le matin il y ait de l'air neuf.

Le commerce est l'art d'abuser du besoin ou du désir que quelqu'un a de quelque chose.

Un livre n'est jamais un chef-d'œuvre, il le devient.

Le génie est le talent d'un homme mort.

Ni la vertu, ni l'honneur, ni la pureté ne peuvent empêcher une femme d'avoir renfermé en elle la fantaisie et les tentations de son sexe.

Le français mange du veau froid chaudement, l'anglais mange son bœuf chaud froidement.

D'homme à femme peut-être n'y a-t-il de bien vrai et de bien sincère que les sentiments que la parole n'exprime pas.

Voir, sentir, exprimer, tout l'art est là.

Les femmes du monde, à la fin du carnaval, ont un peu de l'hébétément des bestiaux à la fin d'un long trimballement en chemin de fer.

**Les cigares** de la maison Carlos Vandendriessche et C<sup>ie</sup>, d'Anvers, justifient pleinement leur réputation de cigares RICHES ET EXQUIS.

Tous ceux qui les ont dégustés sont d'accord sur ce point et le stock de l'hôtel de la Pommelette est déjà considérablement diminué.

Que les amateurs se hâtent donc, s'ils veulent profiter de l'aubaine qui leur est offerte. 10188.

## CAUSERIE.

Octobre nous a fait ses adieux jusqu'à l'an prochain. Nous ne regretterons certes pas ce messager précurseur de l'hiver, car cette année il a tenu trop froidement son rôle d'avant-garde des frimas.

Adieu aux belles excursions dans les sentiers fleuris, aux diners sur l'herbe verdoyante des prairies, aux courses folles à travers champs, aux duos amoureux en plein air et aux délicieuses promenades champêtres où, vieux et jeunes, vont respirer l'air pur.

Octobre a amené aussi la fin des vacances, ce qui, pour bien des maris, est également la fin d'un veuvage sans deuil dont plusieurs profitent pour... manger dehors.

Les hirondelles sont parties, les arbres se dépouillent, la nature est presque nue tandis que nous doublons nos couvertures ; en un mot, c'est l'hiver avec ses longues soirées, la douce chaleur du foyer, les spectacles, les séances musicales et, chorégraphiques etc.

Avec octobre, les saltimbanques de tout acabit, ceux de la politique comme ceux de la foire, ont cessé leurs parades charlatanesques, dans lesquelles les uns et les autres ont rivalisé d'adresse, de ruses et de finesse.

Et cette année, les artistes quadrumanes de la foire ont eu fort à faire pour maintenir leur réputation ; les chimpanzés doctrinaires et indépendants leur ont fait une rude concurrence pendant plusieurs semaines. Les derniers surtout, lors d'une représentation nocturne dans les rues de la ville, ont fait preuve de tant de souplesse et d'agilité, que les liégeois émerveillés ont cru inutile, le lendemain, de tendre le filet traditionnel qui accompagne les exercices dangereux, ce qui a amené la culbute de ces téméraires acrobates.

## Appel direct aux Fumeurs

### SUPPRESSION DES INTERMÉDIAIRES

75 p. c. d'économie

La grande manufacture de Cigares riches,

## Carlos Vandendriessche et C<sup>ie</sup>

D'ANVERS

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, ainsi que Messieurs les consommateurs, qu'elle met en vente, à partir de ce jour, un stock considérable de Cigares riches et exquis, à des prix inconnus jusqu'à présent.

Son fondé de pouvoir se tient à la disposition de Messieurs les amateurs pour la vente et la dégustation, tous les jours de 2 à 6 heures, à

### L'HOTEL DE LA POMMELETTE

Rue Souverain-Pont, Liège

Heureusement la chute n'est pas mortelle, la flexibilité des membres et la finesse d'instincts de ces artistes charlatans, leur ont permis de retrouver leur équilibre après être tombés à plat sur leurs hémisphères occidentaux, de sorte que nous pouvons espérer qu'à la prochaine parade, nous aurons une nouvelle exhibition de ces brillants pitres, si commercialement indépendants.

En somme, malgré une température très disgracieuse, le mois d'octobre s'est passé fort gaiement, grâce aux marionnettes foraines et électorales dont les ficelles, visibles à l'œil, ne nous ont procuré de si joyeux moments.

L'hiver nous trouve donc en belle humeur, tout disposés à prodiguer les goguenarderies que les liégeois distribuent volontiers à leurs édiles et à tous ceux qui s'en montrent dignes. **BLAG.**

## RAHISSE.

Les Chambs' vont s'ridovier; co pé qu'os les baraques

On va fé des discours a v'broyis les ohais. Palasse et Figaro vont co d'hiber des craques. Po plaire àx ennociants et fer rire les napais. Nos allans r'voie Bara, jeter so les priesses. Richanter l'mimn' resplesu tote in' saminne à lon I sèret applaudi, festi des hautès tiesses. Quel' n'iaie di comiques qui l' thèat' del Nation. On thèat' v' bin l'aute, Elias dè Roteure Po cangl' chaqu' samin' jow les qvatt' fis Aymon. Qv'ant là n'nouv' marionnett', po dix sene's, ell' [mosteure, Les aut' ni mostret rin qui des tos vus bidons. I sèret portant tims des jouer n'pièc' novelle. On drame qui mosteurent li misère des ovrts. Min vos veurez q'goula dimauret ennèris; Is vont co jouer l'org' sins tourner l'manivelle.

CHAMONT.

## Correspondance.

Monsieur le directeur du journal *Le Frondeur*,

Au lendemain du premier article publié dans le *Frondeur*, relativement au voyage de la *Légia* à Cologne, j'avais mis sous les yeux d'un de vos rédacteurs, mon copieux lettres contenant la réponse à l'invitation que nous avons reçue, invitation par laquelle (en voici les termes exacts) la *Société des Chœurs de Cologne*, mettait son local à notre disposition pour une réunion amicale. Notez que ces messieurs ne parlaient en aucune façon d'une réception à la gare.

La preuve de ce que j'avance, je l'ai faite en assemblée générale et suis encore tout disposé à la refaire à la rédaction du *Frondeur*, si vous le désirez.

En ce qui concerne le *mea culpa* dont parle votre correspondant, voici exactement ce qui s'est passé :

À notre arrivée au local de la *Société des Chœurs*, ces messieurs nous dirent qu'un malentendu ne leur avait pas permis de faire ce qu'ils auraient voulu, à l'occasion de notre visite chez eux.

Ce malentendu avait pour cause un retard apporté dans la remise d'un télégramme que j'avais lancé la veille à la soirée (j'en ai la preuve officielle, n'en déplaise à votre correspondant) et qui aurait été remis en mains du Président, seulement le lendemain à midi ; or, il ne fallait à ce télégramme que dix minutes pour parvenir à son destinataire.

La situation étant aussi embarrassante pour ces messieurs que pour nous et n'ayant surtout pas le temps de rechercher qui était en faute, j'endossai généreusement la responsabilité d'un retard qu'on ne pouvait en aucun cas me reprocher, puisque c'est à Cologne qu'il a eu lieu.

Mes paroles furent acclamées et, à partir de ce moment, liégeois et allemands fraternisaient... Soyez donc généreux !

Établir également, que nous avions remercié pour la lettre d'invitation, c'était

résumer le débat à de petites questions de détail et démontrer que le récit de votre correspondant était de pure fantaisie.

Aussi, cela le gêne à un tel point, qu'aujourd'hui il doute de l'existence de cette preuve ; encore un peu il la nierait.

J'en suis bien peiné pour lui, qui avait rêvé de rouler la commission de la *Légia* en général, et son secrétaire en particulier, mais il en sera pour ses frais d'imagination, ainsi que je l'ai déjà dit.

Il aura pris ses désirs pour des réalités. Je termine, M. le directeur, en vous présentant mes civilités les plus empressées.

G. CHARLIER.

Notre correspondant veut absolument démontrer qu'il a organisé, dans toutes les règles de l'art, l'excursion de Cologne. Il se berce certainement du doux espoir d'avoir fait cette démonstration d'une façon concluante. Or, ce que sa lettre prouve le plus clairement, c'est qu'elle ne prouve rien du tout.

M. Charlier, comme Jenny l'ouvrière, se contente de peu ; il a soin de laisser à l'écart tous les faits qui pourraient le gêner, pour s'occuper uniquement du semblant de justification qu'il a fini par dénicher, après avoir retourné l'affaire sous toutes ses faces.

Nous ne pouvons évidemment éterniser la discussion, nos lecteurs ont pu lire l'attaque et la défense et ils sont suffisamment édifiés.

Un mot encore et nous clorons le débat :

Si M. Charlier avait écrit, avant l'excursion de Cologne, le quart de ce qu'il a gri-bouillé après, tout ce qui s'est passé ne se serait pas produit.

Notre correspondant trop assidu, a pris la plume trop tard et il en est résulté une prise de bec dont il est seul responsable.

Et maintenant, que M. Charlier tache de savoir ce que pensent les membres de la *Légia*, il se convaincra qu'il n'a convaincu personne.

Enfin, et ceci pour servir à l'organisation des concerts dans l'avenir, nous terminerons en engageant M. Charlier à ne plus s'adresser au ministère de l'intérieur, quand il aura besoin d'un train spécial, il y a, à Bruxelles, en Brabant, un ministère des chemins de fer qui fera beaucoup mieux et beaucoup plus rapidement son affaire.

B.

Soit ! — à présent c'est bien fini, n'est-ce pas ?

Nous avons accordé l'hospitalité de nos colonnes aux attaques de notre correspondant comme aux réponses de M. Charlier.

Nous avons toujours éprouvé une vive sympathie pour la Société La *Légia*, qui a beaucoup contribué à la renommée artistique de la ville de Liège et nous ne demandons qu'une chose, c'est de pouvoir l'applaudir en toute circonstance.

M. Charlier aurait tort de croire à une opposition systématique de notre part. Notre correspondant se tromperait s'il voyait un désaveu dans les quelques lignes dont nous croyons devoir accompagner sa réponse. Mais il nous semble que le débat soulevé intéresse beaucoup plus les sociétaires de La *Légia* que le public, et nous laissons aux premiers le soin de prendre telle décision qu'il leur conviendra.

A. H.

## Pavillon de Flore.

Nous avons assisté jeudi à la première représentation du *Roi de carreau*, opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux, paroles de Leterrier et Vanloo, musique de Lajarte.

Cette pièce, tombée si piteusement au Théâtre-Royal, il y a deux ans, a pleinement réussi au Pavillon de Flore.

L'interprétation est d'ailleurs très satisfaisante. Le rôle de Benvenuto est interprété avec beaucoup de sentiments par M<sup>lle</sup> Pérouze ; c'est un nouveau succès pour notre charmante première chanteuse, elle est très bien secondée par MM. Rimbault (Tirechappe), Ancelin (Mistigris), et Carpentier (Agenor de la Cerisaie).

L'orchestre et les chœurs marchent à ravir, la mise en scène est soignée, les costumes et les décors sont charmants ; tout fait prévoir une large série de représentations.

Nous avions peu de confiance en cette pièce, M. Rodembourg en a fait un succès. Adressons-lui toutes nos félicitations.

GRAHAY.

## Théâtre du Gymnase.

Les *Pilules du Diable* ont cessé de produire, sur la scène du Gymnase, les déli-

## AU TISSERAND

SPÉCIALITÉ DE BLANC ET LINGERIE

73, rue de la Cathédrale, LIÈGE (coin de la rue de la Syrène)

ASSORTIMENTS CONSIDÉRABLES

EN

Blanc, Toiles, Rideaux, Mouchoirs, Linge de Table, Corsets, Lingerie, Chemises d'Hommes, etc.

ACTUELLEMENT

GRANDE MISE EN VENTE

DES

Articles d'Hiver

Couvertures en laine et en coton, Courtepointes ouatées, Flanelles, Molletons piqués, Chemises, Gilets et Jupons de flanelle, etc.

Seul dépôt à Liège du Corset Hygiénique. Système du D<sup>r</sup> Bock.

Envoi franco d'échantillons et de tout achat dépassant 20 francs.

rants effets qui ont mis le public en joie pendant un long mois.

Pottier s'est envolé, Lucy-Abel également, pour aller, sur d'autres scènes, cueillir ample moisson de bravos, et le théâtre de M. Verellen a provisoirement fermé ses portes.

La réouverture aura lieu dimanche, avec une troupe nouvelle, dont on nous dit le plus grand bien.

Nous donnerons, dans notre prochain numéro, une appréciation au sujet des artistes engagés pour la saison. X.

### Communication.

L'Œuvre de la Presse libérale a l'honneur d'informer ses membres, que l'Assemblée générale annuelle aura lieu dimanche 6 novembre, à 10 1/2 heures très précises du matin, au café du grand Balcon (salle du premier étage).

Ordre du jour :

1. Lecture du procès-verbal et de la correspondance ;
2. Rapport du secrétaire et du trésorier sur l'exercice 1886-87 ;
3. Prévisions budgétaires pour 1887-88 ;
4. Election du Comité ;
5. Divers.

### Théâtre du Pavillon de Flore

Bur. à 6 1/4 h. Rid. à 7 0/0 h.  
Dimanche 6 et Lundi 7 novembre 1887  
**Le Roi de Carreau**, opéra-comique en 3 actes, par Leterrier et Vanloo, musique de Th. de Lajarte.  
**Harry le Diable**, drame historique en 3 actes, par Fournier et Meyer.

### Théâtre du Gymnase

Place Saint-Lambert  
Bur. à 6 0/0 h. Rid. à 6 1/2 h.  
Dimanche 6 et Lundi 7 novembre 1887  
**Les Pirates de la Savane**, drame à grand spectacle.

## Hôtel de la Couronne

Place du Théâtre  
Alp. MOURMAUX

Entièrement remis à neuf. Dîners à prix fixe et à la carte.

Dîner à fr. 1-25 au choix : Potage, trois viandes, trois légumes, dessert.  
Chambres pour voyageurs, à fr. 1-50. Diminution pour sociétés.

Publication officielle fondée en 1849  
500,000 adresses

## ANNÉE 1887

### Annuaire Rozez

Almanach général du Commerce et de l'Industrie, de la Magistrature et de l'Administration

OU RECUEIL DES 500,000 ADRESSES  
du Royaume de Belgique

rédigé sur des documents officiels fournis par les Administrations communales, les ministères, les corps administratifs, etc.

Prix de l'exemplaire :

Relié sur toile : 25 francs.

En vente au bureau de la Société anonyme de l'Almanach du Commerce et de l'Industrie de Belgique, rue Henri Maus, 45, à Bruxelles, et chez tous les libraires du pays.

### Fumeurs !

Voulez-vous fumer un bon cigare, exquis de goût, arôme prononcé ?  
Demandez le cigare

### D'ANDRIMONT.

### AU SOLEIL D'OR

29 — Rue de la Cathédrale — 29  
(Vis-à-vis de l'église St-Denis)

## F. Deprez-Servais

Spécialité de montres fines. — Bijoux riches montés en diamants et en brillants. — Réparations très soignées de bijouterie et d'horlogerie. — Achat d'or et d'argent, vieilles monnaies et diamants.

### A la Petite Populaire

Café tenu par M. E. Mouzon

RUE DE LA RÉGENCE, 29

Consommations de 1<sup>er</sup> choix, Bières, Vins et Liqueurs

Vente de journaux et publications tels que : le Cri du Peuple, le Petit Journal, le Petit Parisien, la Réforme, la Chronique, la Gazette, le Peuple, la Patronille, le Gourdin, l'Avenir, le Frondeur, le Rasoir, la Justice, la Bataille, etc., etc.

## Grande Brasserie Anglaise

DE

# CANTERBURY

Pale-Ale, Light-Pale-Ale, Imperial-Stout

BIÈRES EN FUTS

BIÈRES EN BOUTEILLES

Agence dans toutes les villes de la Belgique

IMPORTATION

EXPORTATION

ENTREPOT, CAVES, GLACIÈRES

Rue Chapelle-des-Clercs, 3, Liège

MAISON DE DÉGUSTATION

Rue Cathédrale, 57, Liège

Consommations des premières Maisons Anglaises, Françaises et Belges

Filets, Côtelettes et Viandes froides

MAISONS RECOMMANDÉES

## Grand Hôtel Charlemagne

### MOUZON SŒURS

26 — PLACE VERTE — 26

Table d'hôte à midi et demi et à 5 heures et demie. — Plats du jour de 11 heures du matin à 8 heures du soir.

Huitres de 1<sup>er</sup> choix { Zélande, fr. 2-50 } La douzaine et 1/2 vin blanc ou vin rouge.  
Royales, fr. 2-00

## GRAND CAFÉ CHARLEMAGNE

PLACE St-LAMBERT

Saison extra -- Bière de Tantonville -- Bock de Gruber  
Munich, etc., etc.

12 - BILLARDS - 12

Réunions les jours de Marché.

## LA POPULAIRE

Société coopérative, 4, place Verte, Liège

VIENT D'OUVRIR UNE

### BOULANGERIE

Où l'on peut se procurer du pain de toute première qualité, aux conditions suivantes :

a) Pain blanc, 25 centimes le kilog. | b) Pain de froment, 24 centimes le kilog.

Au même n<sup>o</sup>, dégustation de LA POPULAIRE, bière de saison spéciale, d'une qualité réellement supérieure : 10 cent. le grand verre. — VIN DE BORDEAUX, garanti pur, 1 franc la bouteille, 10 cent. le verre. — Orge et feno.

N.B. — Les salles du café sont constamment accessibles au public.

### RASSENFOSSE-BROUET

26, Rue Vinâve-d'Ile, 26

ORFÈVRE CHRISTOFLE

SEUL REPRÉSENTANT

BOUCHERIE

Eugène NIBUS, frères et sœur  
Rue Sainte-Marguerite, 104

Même maison :

Début de boissons, Bavière, Faro, Saison.

## MAISON DEWACHTER, FRÈRES

Rue de la Cathédrale, 20-22 et rue de la Régence, 24

## GRANDE MISE EN VENTE

de toutes les

Nouveautés pour la Saison d'Hiver

La grande maison Dewachter frères invite toutes les personnes désireuses d'acheter à bon marché les vêtements pour Hommes et Enfants, à visiter ses vastes magasins, rue de la Cathédrale, 20-22 et rue de la Régence, 24.

Ils se convaincront par eux-mêmes de la valeur des objets et de la modicité de leur prix, qui sont réellement à la portée de toutes les bourses.

La grande maison Dewachter frères ne croit pas pouvoir se faire de meilleure réclame qu'en insistant sur cette invitation.

Rayon spécial de pelisses à partir de 100 francs.

Immense assortiment de pardessus pelerine, pour enfants, à partir de 15 francs.

Vêtements en tissus garantis parfaitement imperméables.

## Librairie D'HEUR

21 - Rue du Pont-d'Ile - 21

Dernières nouveautés en vente :

JULES LERMINA : Le fils du Comte de Monte-Christo.  
E. RICHEBOURG : Le Mari.  
» L'Idiot.  
PAUL FÉVAL : Le Bossu.  
V. HUGO : Les Misérables.  
D'ENNERY : Les deux Orphelins.  
A. DUMAS : Les trois Mousquetaires.  
» Le Comte de Monte-Christo.  
X. DE MONTÉPIN : Simone et Marie.  
E. SUE : Les Mystères du Peuple.  
» Les Misères des Enfants trouvés.

Le tout en souscription permanente à 10 centimes le numéro.  
Le dernier roman d'ADOLPHE D'ENNERY : Le remords d'un ange, paraît en feuilleton dans le Petit Journal, 5 centimes le numéro.

## J. LARDINOIS & C<sup>ie</sup>

agents de change

47, rue du Pont-d'Ile, à Liège.

en face de la brasserie de M. Dejardin.

ACHAT ET VENTE D'OBIGATIONS ET D'ACTIONS

Echange de Monnaies étrangères. - Paiement de Coupons.

Un centime par coupon de 3 francs. Deux centimes par coupon de fr. 7-50, ou 25 centimes pour 100 francs de coupons, payables en Belgique.

Négociations à toutes les bourses de fonds publics

SOUSCRIPTION A TOUS LES EMPRUNTS

Echange de titres, versements, etc. — Vérification gratuite des tirages.



Compagnie "Singer,"

DE

NEW-YORK

Machines de tous les modèles et pour tous travaux

DERNIÈRE INVENTION

La machine à «Navette oscillante» est la meilleure que l'industrie ait produite.

PLUS D'ENFILAGE DE LA NAVETTE

Par la suppression des engrenages, la marche de la machine a acquis une légèreté et une rapidité incontestables.

Aiguilles excessivement courtes et par là plus résistantes.

Fr. 2-50 par semaine. 10 p. c. de remise au comptant.

Liège : rue de la Régence, 7.  
Seraing : rue Léopold, 68.

## Maison Joseph THIRION

MÉCANICIEN

Délégué de la ville à l'Exposition de Paris

3 - Place Saint-Denis - 3

LIÈGE

Machines à coudre de tous systèmes. Véritables FRISTER et ROSMAN, garantie cinq ans. Apprentissage gratuit. Atelier de réparations. Pièces de rechange. Fil, Soie, Aiguilles, Huile et Accessoires.

Lecteurs! Si vous voulez acheter un parapluie dans de bonnes conditions, c'est-à-dire élégant, solide et bon marché, c'est à la

## Grande Maison de Parapluies

48, RUE LÉOPOLD, 48

qu'il faut vous adresser. La maison s'occupe aussi du recouvrement et de la réparation. La plus grande complaisance est recommandée aux employés, même à l'égard des personnes qui ne désirent que se renseigner.

### Economie sérieuse.

En achetant les fournitures de Bureaux et classes, papiers à lettres, chromos, etc., moitié prix des concurrents.

## A LA CARTONNERIE

Rue Souverain-Pont, 25, Liège.

SALON DE COIFFURE  
21, Place du Théâtre

## Henri RABINEAU

PARFUMERIES ANGLAISE ET FRANÇAISE

Spécialité de taille Bressent, taille racine droite, taille de barbe, etc., etc.

Le client n'attend pas.

Liège, Imp. Emile Pierre et frère.